

USA/ANGLETERRE



En pratique

Y aller

Pour la Floride (Etats-Unis), des liaisons aériennes directes relient Zürich et Orlando. Pour Londres, plusieurs compagnies desservent quotidiennement la capitale britannique au départ de Genève.

Visiter

Des circuits touristiques sur les traces de Harry Potter (périple en voiture de location) sont organisés en Grande-Bretagne au départ d'Edimbourg. Tels les points forts comme les Highlands ou le loch Lomond, ces parcours incluent les décors naturels de certains des épisodes cinématographiques. A Londres, le concept est adapté aux quartiers ayant inspiré les livres et les films. On les découvre à pied.

Se renseigner

Sur le parc Universal de Floride: www.visitorlando.com sur celui d'Hollywood: www.universalstudioshollywood.com pour les Studios londoniens: www.wbstudiotour.co.uk/fr

Lire

Harry Potter, des romans à l'écran, par Bob McCabe (Ed. Huginn & Muninn)

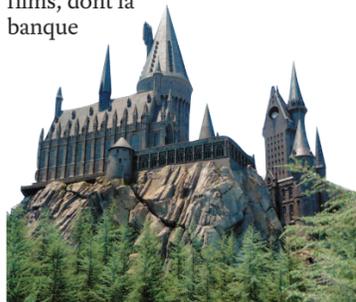
A Orlando, aux Etats-Unis, l'un des grands huit de Harry Potter. En 2010, une première zone dédiée au jeune sorcier ouvrait ses portes.

Destination Harry Potter

Poudlard, arpenter les rues de Pré-au-lard, expédier des lettres timbrées à la Owl Post, et bien évidemment déguster la fameuse (?) bièraubeurre. Un concept reproduit en 2014 à Osaka, au Japon.

Success-story

Sur cette lancée, une nouvelle section - toujours inspirée par les aventures du héros de J. K. Rowling - a récemment complété le parc de Floride, avec notamment une réplique du chemin de Traverse (Diagon Alley), l'artère londonienne des apprentis sorciers. On s'y rend en empruntant le Poudlard Express pour retrouver toutes les boutiques figurant dans les films, dont la banque



Le château de Potter a de quoi rivaliser avec celui de Disneyland.

Gringotts avec ses souterrains sinueux. Parallèlement, sur l'autre côte américaine, un Wizarding World révèle ses décors impressionnants au cœur de Hollywood.

Les attractions Harry Potter en Amérique et au Japon ont fait bondir de 30% la fréquentation des parcs. Le maire de Los Angeles a salué cette bonne affaire, qui génère des emplois, dope les revenus hôteliers et de restauration.

Plus près de chez nous, les accros de la baguette magique trouvent aussi à Londres de quoi frémir ou s'émerveiller. Abusivement présentée comme une suite de la saga, la pièce de théâtre *Harry Potter et l'enfant maudit* brûle les planches, comme celles de New York et Melbourne. En Angleterre, lors de la première mondiale, 175'000 places auraient été vendues en moins de vingt-quatre heures. S'il est difficile de trouver des billets, on se console en visitant les Studios Warner, sis en banlieue de la capitale britannique. Là, point de manèges faisant grimper le taux d'adrénaline, mais une visite studieuse des plateaux de tournage, avec de nombreux costumes originaux et les divers accessoires utilisés dans les films. Le tour inclut la grande salle de

Poudlard, les ateliers d'effets spéciaux et une immense maquette du château, utilisée par les réalisateurs.

L'entrée est à 39 £ (49 fr.), tout de même... sortilège du tiroir-caisse? ■ www.pichonvoyageur.ch

Le sorcier n'en finit plus de jouer la poule aux œufs d'or. Succès littéraire, cinématographique, théâtral... et maintenant touristique, pour le plus grand bonheur des fans de la saga.

Textes Bernard Pichon - Photos BP et DR

Au vu du triomphe mondial des épisodes tournés en une décennie, de la multiplication des jeux vidéo et autres produits dérivés, l'univers de Harry Potter ne pouvait qu'inspirer les parcs d'attractions, toujours en quête de nouvelles déclinaisons «magiques».

En 2010, une première zone dédiée au jeune sorcier ouvrait ses portes dans le parc Universal d'Orlando, en Floride, invitant les visiteurs à hurler sur de nouvelles montagnes russes, se perdre dans le château de

Des festivals et une parodie burlesque

BP - Aux Etats-Unis, des festivals sont désormais organisés à la gloire des héros de J. K. Rowling. Après leur succès à New York, en Pennsylvanie et dans le Wisconsin, c'était au tour de l'agglomération d'Aurora (banlieue ouest de Chicago) de donner rendez-vous, en juin dernier, aux mordus de la sorcellerie. Les initiateurs ont relevé pour Harry Potter un intérêt similaire à celui des films *Star Wars*: «Les histoires de Potter stimulent l'imagination des participants. Ils se déguisent, inventent des jeux. Cette énergie créative est unique», ont déclaré les organisateurs.

De son côté, la Belgique a démontré une nouvelle fois son sens de l'humour décalé en créant une satire musicale des aventures de Potter. Pendant près de deux heures, une vingtaine d'artistes animent *Potter Mania*, un spectacle burlesque ponctué de chansons délirantes, censés parodier les codes des grands shows de Broadway.



Pré-au-Lard, le village «enneigé» dans la touffeur de Floride.